

III. Le Musée de Valère en 1945

L'église et les bâtiments du Musée de Valère sont en bon état. La question de l'illumination a été réglée avec la Ville de Sion, qui reste propriétaire et en assume le bon fonctionnement. Les collections sont entièrement cataloguées, et un second livre d'entrée est commencé, qui atteint actuellement le numéro 2390.

1. Collections archéologiques (Rapport de M. le Dr P. Bouffard).

Depuis des décades, on a accumulé au Musée de Valère, des trouvailles archéologiques dont la plupart sont d'un très grand intérêt. La valeur de ces objets préhistoriques était cependant fortement diminuée par leur mélange et leur entassement dans les vitrines, et surtout par le fait qu'ils n'étaient pas catalogués. En août et en septembre 1945, nous avons été chargé de réorganiser ces collections.

Les nouvelles installations de Valère.

Jusqu'alors, les collections archéologiques donnaient une impression de confusion : entassement des objets dans les vitrines, et mélange complet des périodes et des lieux de trouvaille. Les objets étaient fixés sur des planchettes selon leur lieu de provenance ou selon les lots acquis, sans aucun souci de la chronologie. Des étiquettes volantes portaient le nom de l'objet. Elles étaient laides et risquaient d'être égarées. Beaucoup d'objets d'ailleurs ne portaient aucune indication. Quelques explications d'ensemble, fort bien faites du reste, étaient placées dans quelques vitrines.

La réinstallation des collections posait divers problèmes. Il s'agissait d'obtenir à la fois un groupement chronologique et topographique tout en considérant le côté esthétique de l'exposition. Pour éviter toute confusion dans ce remaniement complet, nous avons procédé par ordre. Toutes les pièces furent d'abord numérotées à la peinture ; chaque fois que cela fut possible, au numéro du Catalogue d'entrée, fut jointe l'indication du lieu de provenance. Puis nous avons établi un catalogue sur fiches en double exemplaire. Le fichier topographique permet de retrouver immédiatement tous les objets provenant de la même commune ; le fichier chronologique assure une vue d'ensemble de chaque période. Pendant que nous établissions ce catalogue, M. le Professeur E. Vogt, conservateur au Musée National Suisse, et M. Senn, photographe de ce musée, photographièrent toutes les pièces, dans le but d'établir une photothèque comparative de toutes les collections archéologiques de la Suisse. Cette documentation sera de la plus grande utilité pour les fichiers du Musée de Valère et pour la carte archéologique, actuellement en préparation.

C'est seulement après ces travaux préliminaires que nous avons pu songer à la réinstallation proprement dite. Toutes les pièces de moindre valeur spectaculaire, mais d'intérêt scientifique, ont été groupées dans une collection d'étude disposée dans des tiroirs construits à cet effet. Les objets réunis par ordre chronologique, et au sein de chaque période par commune d'origine ont été fixés directement sur

le fond de toile de jute des vitrines. Nous avons «aéré» au maximum pour donner plus de valeur à chaque pièce, et nous avons çà et là disposé avec fantaisie certains objets facilement lassants par leur nombre.

Les étiquettes explicatives sont en celluloïde selon le modèle du Musée National. De cette manière l'œil n'est pas attiré par le rectangle blanc du carton, mais seule l'explication ressort sur la jute. Des dessins d'ornements typiques, agrandis et stylisés ont été placés à côté des objets dont le décor est trop difficile à distinguer. Au cours de l'hiver enfin, des cartes explicatives et des tableaux chronologiques seront placés contre les murs et dans les vitrines.

Une grande partie des objets exposés nécessitaient des mesures de conservation ou d'entretien. Au cours des travaux de réinstallation, les objets les plus abîmés ont été réparés, soit sur place, lorsqu'il était possible de le faire avec les moyens rudimentaires dont nous disposions; soit par les soins du Musée National et surtout par ceux du Musée historique vaudois dont le conservateur, Mademoiselle A. L. Reinbold, avait aimablement mis l'atelier à la disposition du Musée de Sion. Ce sont avant tout les pièces de bronze qui demandent à être nettoyées et surtout traitées afin que l'oxyde ne continue pas à désagréger le noyau parfois fort mince de métal pur. C'est pourquoi peu à peu tous les objets seront confiés à l'un ou à l'autre préparateur des musées cités ci-dessus.

Nous avons donné ailleurs un rapide aperçu du contenu des collections archéologiques de Valère (*Bulletin de la Murithienne*, fasc. LXII, 1944—1945, pp. 146—156) et nous croyons inutile d'y revenir ici. Notons cependant que ce sont les objets de l'âge du bronze qui sont les plus nombreux et certainement les plus intéressants. La période marquée par l'introduction du métal en Europe est celle qui, en Valais, est localement la plus caractérisée. L'époque de la Tène d'ailleurs, beaucoup moins bien représentée à Valère, revêt en Valais, certains aspects fort intéressants. Nous nous réservons de revenir sur tous les détails de la préhistoire valaisanne dans la carte archéologique. Cette mise au point définitive ne pourra avoir lieu qu'après l'étude systématique de toutes les collections de Suisse qui contiennent des pièces valaisannes et après le dépouillement de toutes les revues et publications. Les renseignements qu'on en tire sont malheureusement la plupart du temps des plus vagues et souvent ne permettent pas de tirer des conclusions d'un grand profit sur telle ou telle trouvaille ou sur un lieu connu par la richesse de son sous-sol. De toutes les civilisations qui ont passé par la Vallée du Rhône, nous connaissons avant tout le mobilier funéraire et nous en ignorons à peu près les coutumes, les constructions, les mouvements migratoires et l'expansion locale. Ceci provient en grande partie de ce qu'en dehors de St-Maurice et de Martigny, jamais aucune fouille systématique n'a été entreprise en Valais, si ce n'est par deux fois par le soin du Musée National, sans résultats appréciables, du reste.

Il importe donc, après avoir fait une mise au point, d'entreprendre des recherches sur le terrain pour essayer de découvrir ce qui a pu échapper aux travaux des champs et de la vigne et à l'ignorance ou à la mauvaise volonté de beaucoup. Il est du devoir de chacun de signaler toutes les trouvailles dont il a connaissance et de permettre ainsi à la science de faire des découvertes importantes qui, entre les mains des particuliers, ne peuvent être d'aucune valeur.

Nouvelles acquisitions :

En 1945, le lot le plus important acquis provient de Saillon. Il comprend de la céramique et des objets de bronze du début de notre ère, marquée par un mélange indigène et romain, comme c'est très souvent le cas pour les trouvailles du premier siècle après J.-C.

Des tombes romaines de Reckingen ont livré un mobilier complet (cf. *Annales Valaisannes*, janvier 1945) qui comprend une grande urne, un grand récipient de pierre ollaire, deux petits vases, deux lampes à huile, un caveçon et un mors.

Malgré la création d'une collection d'étude et l'acquisition de nouvelles vitrines, la salle préhistorique du Musée de Valère se révélera rapidement trop petite.

2. Collections historiques.

Achats : Un vitrail du XIII^e siècle, formé de divers morceaux épars lors de la restauration des fenêtres de l'Eglise de Valère en 1901, et rassemblés par Nüscherer, verrier à Boswil.

Un sabre XVIII^e s. du service de Sardaigne, provenant de Chamoson. Un grand plat d'étain 1609, aux armoiries de Sépibus.

Dons : Statue en bois polychromé, Vierge gothique, don de M. Pierre de Riedmatten, à Sion. — Soupière oblongue en faïence de Strasbourg, don de la famille Putallaz-Moos, à Sion.

Dépôts : La bourgeoisie de Sion et la Municipalité ont repris le dépôt qu'elles avaient fait au Musée vers 1898 de la table et 6 chaises du Conseil de Sion au XVII^e s. L'Etat du Valais, qui avait racheté à diverses époques 5 autres chaises faisant partie de la même collection, les dépose dans la salle de la Bourgeoisie, tout en conservant ses droits de propriété.

3. Collections folkloriques :

Achats : Un établi de tourneur avec outils et divers objets de boissellerie, début du XIX^e s. à Bramois. Une série d'objets anciens, ustensiles de bois pour le vin, le lait, etc., provenant de divers villages. Un portrait d'Alexandre Tabin, Châtelain d'Anniviers en 1798.

4. Collections numismatiques :

Achats : Médaille commémorative du baptême de la princesse Claude de France, avec les armes des 13 cantons et de leurs alliés, dont le Valais, 1547. Ecu d'argent de l'Exposition Nationale suisse 1939,

Don : Médaille «Noël du Soldat» 1944, 14^e Division. Don de M. F. Roth à Lausanne.